

S.O.S...BOITES DE LAIT

183 bis, rue Vaillant Couturier – 94140 ALFORTVILLE

Contact

Nouvelles des centres

circulaire de mai 2005 – N° 25

BERBERATI – CENTRAFRIQUE – Octobre 2004.

Je peux vous assurer que j'ai bien acheminé, bien qu'avec un peu de retard, les cartons de lait maternisé et de complément nutritif que vous nous avez fait parvenir par un conteneur de l'Ordre de Malte, vers leurs destinataires c'est-à-dire les centres de BANGOU, de BELEMBOKE, et de DJOMO. C'est bien tard mais avec beaucoup de reconnaissance que je vous remercie pour cette aide qui nous permet de sauver tant d'orphelins. Une quarantaine de bébés ont bénéficié du lait maternisé durant cette année 2004 et 670 enfants ont reçu des compléments nutritifs pour enrichir la ration alimentaire que nous donne la P.A.M..

Actuellement le contexte social de République Centrafricaine est très inquiétant : **nous atteignons un seuil de pauvreté jamais égalé.** L'épuisement dû au travail et aux charges familiales accru par l'accueil des personnes affectées par le sida sur des sujets déjà en mauvaise santé font que les femmes enceintes ne peuvent supporter les éventuelles difficultés liées à l'accouchement. Elles doivent donc être soutenues en priorité.

Sœur Jeanne Marie, coordinatrice diocésaine santé

TILENE – SENEGAL – Novembre 2004.

Les cartons de lait et de complément nous sont parvenus en parfait état comme toujours. C'est pour nous toujours une joie car ils nous permettent de faire des « miracles » lors des soins donnés aux bébés et à leurs mamans. Actuellement le dispensaire est surchargé. Beaucoup de nos malades souffrent de malnutrition grave et nous avons aussi beaucoup de personnes atteintes du sida avec toutes les maladies annexes que cela entraîne. Merci et encore merci de tout notre cœur.

Sœur Bernadette

KAVALI – INDE – Janvier 2005.

Recevez nos sincères remerciements pour les cartons de lait et de complément nutritif si appréciés par nos enfants et nos malades. Nous vous sommes reconnaissants tout spécialement pour l'aide que vous apportez aux femmes de notre centre, celles en détresse et dont les enfants profitent tant de vos envois. Nous nous réjouissons tellement quand nous pouvons voir le changement chez les enfants qui souffrent. Avec les enfants et leurs mères nous vous disons à nouveau **UN TRES GRAND MERCI.**

Sœur Madeleine

NGAOUNDAYE – CENTRAFRIQUE – Janvier 2005 .

Depuis les événements politiques de 2003, qui ont conduit à la destruction des structures cotonnières en Centrafrique, les paysans n'ont plus de rentrée d'argent, le marché du coton n'existe plus. Ils vivent en économie de subsistance et le nombre de malnutris qui nous arrivent ne cesse d'augmenter. Ceci étant, soyez sûrs qu'au sens le plus concret du terme, vous avez sauvé de nombreuses vies humaines. Nous souhaitons que le sourire de ces petits, qui ont retrouvé la santé, illumine chacune de vos journées en 2005.

Sœur Chantal

PARAKOU – BENIN – Janvier 2005.

L'eau à Kaki-Koka devient caduque pour les femmes du village. Elles sont ainsi obligées de parcourir des kilomètres pour trouver une bassine d'eau pour satisfaire leurs enfants et leur foyer. Mais cette eau qu'elles trouvent avec tant de peine contient des microbes qui ont de graves retombées sur la santé des enfants.

Notre petit dispensaire continue à accueillir une centaine de malades sur une période de trois jours chaque semaine. Les cas les plus graves des enfants prématurés, malnutris, orphelins et d'autres nous parviennent tous les jours. Nous les gardons pendant des semaines ou des mois selon la gravité de leur cas. Le plus difficile étant d'éveiller les parents à prendre en mains leurs responsabilités face à l'état de leurs enfants. Les adultes, nous ne les gardons qu'en cas d'urgence et ceci exceptionnellement.

La voiture des sœurs est bien reconnue et estimée par tous les villageois. Nous nous déplaçons tous les jours pour rencontrer les gens sur place. Avec eux, nous étudions et développons des thèmes concernant leur vie : animation féminine en toutes dimensions, alphabétisation, droits de l'homme, couture...

Les enfants et les jeunes d'aujourd'hui sont la société de demain. Disons le, dans l'aujourd'hui se prépare le lendemain de nos enfants et d'un Bénin bon pour tous. Les conditions actuelles sont loin d'offrir à nos enfants de campagne les conditions indispensables pour une réussite heureuse et bienfaisante. Nous, conscientes de la réalité et des moyens qui parviennent de vous, amis d'hier et d'aujourd'hui, aidons plus d'une centaine d'élèves qui fréquentent les écoles de la région dans la pluralité de leurs besoins (fournitures scolaires, livres, déplacement, logement, aide alimentaire et médicale...)

C'est avec joie que nous avons partagé avec vous ce que nous vivons avec nos gens. D'eux nous recevons plus que ce que nous leur donnons, et ensemble nous luttons pour une vie plus digne et plus humaine en donnant un regard privilégié aux petits et à ceux qui n'ont presque rien. Nous ne pouvons que vous dire MERCI. Le merci sincère de nos gens et de la joie des mamans qui retrouvent leur maison avec des enfant en bonne santé.

Les sœurs de Kaki-Koka et de Parakou

AGADEV – NIGER – Septembre 2005

Nous sommes ravis des colis que nous venons de recevoir pour nos enfants malnutris et malades. Nous vous remercions pour la qualité de l'emballage grâce à laquelle les produits arrivent en très bon état et le plus souvent au moment opportun. Le lait est particulièrement adapté pour les bébés malnutris et malades ainsi que le complément nutritif qui soigne et redonne aux enfants l'appétit que la malnutrition leur avait fait perdre. Tout le personnel du dispensaire et tous les petits bénéficiaires se joignent à moi pour vous adresser nos plus sincères remerciements. Nous avons pris en charge le trimestre dernier 92 enfants, 70 ont été guéris, 2 sont malheureusement décédés et 20 sont encore suivis au centre. Merci, merci, merci !!!

André MANZO

DAVOUGON – BENIN – Janvier 2005

Votre soutien nous est nécessaire pour permettre à tant de personnes qui souffrent et luttent pour survivre, en mettant leur confiance en nous. Nos statistiques de l'année ne sont pas encore faites mais notre difficulté à trouver de la place, tant au centre antilèpre-antiburuli qu'au dispensaire, révèle que les maladies infectieuses continuent leurs ravages et que les malades les plus pauvres comptent sur nous. Nous récupérons beaucoup de patients dans un état critique, dont les soins sont longs et coûteux, et qu'il nous faut nourrir correctement pour une plus grande efficacité des soins. Certes, nous avons foi en la Providence et le dynamisme des associations qui nous soutiennent est déjà réconfortant. Mais les défis à relever sont nombreux. Aidez-nous, chers amis, à faire de Davougon un lieu de vie, un centre qui redonne espoir. Le travail, nous l'assurons autant que nos forces nous le permettent.

Père Bernard